

eh oui -- un an déjà, C'est le temps qui passe
ne laisse rien au hasard, inexorablement
me voit en sa femme abandonnant la place
en laissant derrière moi les beaux rêves d'autan

eh oui, c'est long c'est court une année avec vous
le Pays était beau, et les nos ici même
montraient la voie royale des souhaits les plus fous
et j'avais pour de chez les beaux yeux de Chimène.

À l'heure où le perdant commence à vaciller
dors je, Ami, reviens sur votre belle idylle

sans tambour ni trompette déposant à vos pieds,
les reflets estompés des numéros de la ville.

Eurent nous avec fait, v'en souvenez bien ici,
 un beau et grand voyage au pays Allemand
 le soleil était là, et les sources aussi.
 Amities retrouvés, confirmés par le temps.

Eurent nous avec le laï vers l'occident
 fait notre un nouveau d'us, c'est grandios élargi
 un plus un fort deux, dit on généralement
 mais j'aurais et ne faire qu'un, le soufflé et a esprit.

Eurent nous soirs allés, les de Peus Noel
 jeter un peu de feu et de ~~post~~ bonheur vers
 aux grands et bons petits, au fond de la quelle
 Parfois les ours cachés, Is yeux pleins de Nystro.

Eurent nous avec de Raleigh ou Marly
 accueilli avec joie les visiteurs d'un soir
 Plaisir de la Rencontre, le découvre aussi
 de Bruges la Plaque, au scintillant Nivernais

Écoutez vous avouez, sur les espaces vides,
 Trace le sillon large du héraut jadis ?
 Porteur du message des Rois sans frontières
 et symbolisme votre cœur encore neuf.

Écoutez vous avouez, au son de la trompette
 éliminez soudain les vents de St Eloi
 Notes graves ou légères, dans un commun envoi
 c'est la demande de ce dont nous étions en quête.

Ce soir je dois ^{Ainsi} vous remercier
 Vous un fils je toujours des élans ~~les~~ sages
 Mais c'est l'air de temps, et c'est bien l'apanage
 des hommes de la terre que d'un peu chercher

Reici donc à vous tous, Reici à vous Re. Dams
 sans la grace desquelles vous n'auriez rien pu faire
 non soeurs les bras de Christ /
 mais vous en êtes l'âme
 vous en soeurs consueves, mais vous n'en aviez pas l'air.

Discours sur
de M. D'ARAGON
A. (L'asso) le 10/11/79

ici enfi Jean Paul, o dign Successeur

Je t'embrasse
Fore 9

avec toi est sûr de son destin
Homme de décision, v. l'ie, am. de cœur
Aussi est ce sans crainte que s'annonce le demain.

Je te laisse la place, non sans regrets Pourtant
les heures et les semaines, décidément peuvent vite
rester ^{des} quelques souvenirs, et l'écho de temps

que la vie ne permette de remonter l'aiguille

xxxx
ensemble nos avens, et d'un ~~cordons~~
à l'École Nationale d'Administration
Leur nos vœux, et l'objet de nos
nos pensées ici sont de demain de dire

Passation des pouvoirs de juin 1989

Discours de Michel Damman

Eh oui un an déjà. Comme le temps qui passe ne laisse rien au hasard, inexorablement me voilà encore jeune abandonnant la place en laissant derrière moi les beaux rêves d'antan.

Eh oui, c'est long, c'est court une année avec vous. Le Mariage était beau, et les noces ici même montraient la voie royale des souhaits les plus fous. Et j'avais pour le club les beaux yeux de Chimène.

A l'heure ou la pendule commence à vaciller dois-je, amis, revenir sur notre belle idylle sans tambours ni trompettes déposant à vos pieds les reflets estompés des rumeurs de la ville.

Ensemble nous avons fait, t'en souviens-tu ici, un beau et grand voyage au pays allemand. Le soleil était là, et les sourires aussi. Amitiés retrouvées, confirmées par le temps.

Ensemble nous avons là-bas vers l'occident fait naître un nouveau club, c'est Gravelines Energie. Un plus un font deux, dit on généralement, mais puissent-ils faire qu'un en souffle et en esprit.

Ensemble nous sommes allés, tels des Pères Noël porter un peu de joie et de gros bonbons verts aux grands et aux petits, au fond de la ruelle. Parfois trésors cachés. Des yeux plein de mystère.

Ensemble nous avons, de Raleigh ou Marly, accueilli avec joie les visiteurs d'un soir. Plaisir de la rencontre. Redécouverte aussi de Brugges la flamande aux scintillants miroirs.

Ensemble nous avons, et d'un commun accord, d'Eole malouin abandonné le soir. Soubise nous voulions, et l'on obtint Soubise. Nos pénates ici sont désormais de mise.

Ensemble nous avons, sur les espaces verts, tracé le sillon large du Trophée Force 9. Porteur du message des marins sans frontières il symbolisera notre cœur encore neuf.

Ensemble nous avons, au son de la trompette illuminé soudain les voutes de Saint Eloi. Notes graves ou légères, dans un commun émoi, c'est la source de vie dont nous étions en quête.

Ce soir je dois aussi bien sûr vous remercier. Vous ne fûtes pas toujours des élèves très sages. Mais c'est l'air du temps et c'est bien l'apanage des hommes de liberté que d'un peu chahuter.

Merci donc à vous tous. Merci à vous mesdames sans la grâce desquelles nous n'aurions rien pu faire. Nous sommes les bras du club, mais vous en êtes l'âme. Nous en sommes conscients, mais nous n'en avons pas l'air.

Merci enfin Jean Pierre, ô digne successeur. Force 9 avec toi est sûr de son destin. Homme de décision, tu l'es aussi de cœur. Aussi est-ce sans crainte que s'annonce lendemain.

Je te laisse la place, non sans regrets pourtant. Les heures et les semaines décidément passent vite. Restent des souvenirs et l'écume du temps. Que la vie me permette de remonter l'aiguille.